

Revue Internationale de

ISSN 0980-1472

systemique

Vol. 7, N° **4**, 1993

afcet

DUNOD

AFSCET

Revue Internationale de
systemique

Revue
Internationale
de Sytémique

volume 07, numéro 4, pages 453 - 458, 1993

Remise de la médaille de systématique de l'AFSCET
à Monsieur Jacques Lesourne

Bernard Paulré et Elie Bernard-Weil

Numérisation Afcset, août 2017.



Creative Commons

**REMISE DE LA MÉDAILLE DE SYSTÉMIQUE DE L'AF CET
A MONSIEUR JACQUES LESOURNE**

A l'issue de la séance inaugurale du 8 juin 1993 du Congrès biennal de l'AF CET, le professeur Elie Bernard-Weil a remis la médaille de Systémique de l'AF CET à Monsieur Jacques Lesourne, Professeur d'économie au Conservatoire national des arts et métiers et Directeur du journal Le Monde.

Au sein d'une oeuvre abondante, on rappellera plus particulièrement la publication, en 1976, d'un ouvrage de synthèse intitulé Les systèmes du destin (Daloz), et de nombreux articles sur l'analyse des phénomènes de marché en termes d'auto-organisation ou d'autopoïèse (par exemple : un système auto-poïétique, in Revue Internationale de Systémique, Vol. 1, n° 2, 1987, p. 141-158).

Bernard Paulré

Discours du Président du Comité Technique « Systémique et Cognition »,
Elie Bernard-Weil

Monsieur le Professeur,

Le Comité directeur du Comité technique « Systémique et Cognition » de l'AF CET est heureux de vous décerner sa médaille de l'année 1993 pour l'oeuvre que vous avez accomplie et que vous poursuivez, et qui peut être considérée comme une éminente contribution à la Systémique.

Plus de dix ans ont passé il est vrai depuis notre dernière rencontre ; vous vous rappelez peut-être cette table ronde de France-Culture **sur la crise** où je jouais le modeste rôle pour ainsi dire du « médecin de service » qui

avait quelques mots à dire sur la crise, mais celle qui ponctuait parfois heureusement l'évolution spontanée de certaines maladies, et j'écoutais avec émerveillement votre magistral exposé sur cet événement **qui rythme aussi** la vie économique et sur les moyens d'en éviter les effets les plus nocifs.

Aujourd'hui, dans une autre perspective systémique, nul mieux que vous n'était à même de comprendre la complexité du **réseau** qui rassemble journalistes, lecteurs et acteurs de la vie publique, et comment il est possible de l'ébranler tout entier par une action

à temps et lieu, selon la devise d'Alfonso d'Este, comme le prouve l'impact de vos éditoriaux.

Et il faut bien dire devant ce large auditoire que tout apport à la systémique va bien au-delà de cette sphère et la démonstration en est facile en recourant aux seuls textes dont vous êtes l'auteur.

Doit-on ainsi rappeler que toute nouvelle représentation théorique, même dépendant d'une théorie générale, **s'enracine dans l'humus** de la discipline considérée, qu'elle n'élimine pas pour autant les autres types d'approche traditionnelle comme vous en donnez l'exemple en vous situant au confluent du courant évolutionniste, du courant comportementaliste, de l'économie institutionnelle... et bien entendu d'un courant qui se réclame de la science des systèmes ?

Et le résultat n'est-il pas, en recourant à l'une de vos métaphores, qu'en quadrillant le champ de l'inexploré, cette systémique vous a permis de le moissonner plus rapidement ?

N'avez-vous pas aussi enrichi certains concepts de la Systémique quand vous faites apparaître cette circularité au sein de laquelle les composants du processus économique du marché sont à la fois les produits et les agents, et lorsque vous couronnez en quelque sorte le processus d'auto-organisation par ce concept à méditer d'une « société de

systèmes » qui communiqueraient entre eux, et aussi par celui des systèmes du destin – expression aux résonances tragiques, mais aussi porteuse d'espoir si elle déclenche, au sein de tous les systèmes humains, ce **sursaut d'auto-contrôle et de créativité** dont vos travaux de prospective ont dénoncé l'urgence.

Je ne peux que citer quelques autres suggestions ou conclusions dans une liste dont l'exhaustivité irait bien au-delà du cadre de cet hommage :

– par exemple cette nécessité d'une *praxis* à bien des égards dédoublée quand il faut agir selon vous **à la fois** sur le marché aval et sur le marché amont pour restaurer son bon fonctionnement,

– et dans le même ordre d'idées, être capable de prendre en compte aussi bien le comportement externe de l'entreprise soumise aux menaces de l'extérieur que **l'autre face** des interactions à l'intérieur de l'entreprise – et voilà un impératif qui justement sera développé au cours de ce Congrès ;

– et encore cette remarque frappée du sceau du bon sens, mais du bon sens systémique, qui n'est pas le bien au monde le mieux partagé de nos jours : allez toujours de l'avant, construisez les modèles pertinents, on verra toujours bien ensuite les macro-concepts qui s'en dégagent.

Arrêtons-nous et terminons sur ce que vous avez défini comme l'influence des **personnalités exceptionnelles** sur l'évolution des systèmes, une notion encore au seuil de l'analyse selon vos propres termes et qui n'a pas trouvé vraiment sa place dans les modélisations : et bien, même si mon speech ne peut être considéré comme un modèle du genre, il se doit d'intégrer un

tel facteur. Seulement ainsi on peut comprendre comment l'étude de la systémique a subi cette évolution si rapide, déconcertante et féconde à la fois dont tout un chacun prend conscience maintenant, et on peut encore mieux comprendre pourquoi votre pensée et votre action justifient pleinement l'attribution de cette médaille.